LES
DÉLASSEMENS PATRIOTIQUES
DU
GROS THOMAS DANS LA BELGIQUE,
AVEC MLLE. TEMPERAMENT,
CHEZ MADAME FRETIN-FRETILLON.

IMITÉS DE CEUX DU PATRIOTE RÉAL.

Comme quoi il n'y a que des claques à gagner à être Aristocrate, Feuillant, Vandernotiste, Calotinocruche ou Statiste.

CHANSON NOUVELLE,

AIR : *Sur l'port avec Manon un jour, &c.*

UN jour que j'avais bu *Prêtraillement*,
Et quand j'ai bu, j'suis vert galant :
  Aisément cela se peut croire.
Je pressais mams'ell *Tempérament*,
Je voulais lui... Ququ'un m'dit bel'ment...

Qui sont ceux qui disent bel'ment? J'ai d'lamiquié pour mams'ell Tempérament; je veux lui en fournir des preuves; c'est un décret ça, et le premier mâtin qui voudra y mettre son *veto*... nom d'une pique!

  Je veux être un chien
A coups de pieds, à coups de poings,
J'lui casserai la gueule et la machoire

Sous l'manton d'ma belle à l'instant,
J'fais claquer un baiser brûlant,
  Aisément cela se peut croire;

Puis le verre en main, en gaîté,
J'crions tous deux : vive la Liberté !

Fallait nous entendre! mams'ell Tempérament fesait branler les vîtres, Y avait à côté de nous une tendresse; burnoise comme Van Eupen, rousse comme Vandernoot, les yeux retournés comme l'Abbé de Saint-Pierre et laide enfin comme l'Archevêque de Malines. Eh! bon dieu, Monsieur, avec votre Liberté, vous me fendez les oreilles; queu sacreunom? faudrait être chien pour te fendre autre chose. Chien, toi-même, me dit son marcassin. L'a-dessus y m'porte *un dessous d; gueule*, moi, je lui fous un *ramplan sur le baptême*... patatras!

Je veux être un chien
A coups de pieds, à coups de poings,
J'lui càssis la gueule et la machoire.

J'appris en deux tems au luron
Comme on résiste à l'oppression :
Aisément cela se peut croire.
C'était fini, mais sa catin
Va traiter ma bell' de *putain*...

Saint-Vinox! à qui al' se jouait. Mams'ell Tempérament qu'a d'la vertu comme Marie-Cristine! mams'ell Tempérament qui ne se laisse pas manger l'derriere aux mouches faute de tour de queue.

Je veuy être un chien
A coups de pieds, à coups de poings,
Je lui cassa la gueule et la machoire.

Au bruit des verres qu'on brisa
L'hôtesse en fureur arriva :
Aisément cela se peut croire.
D'abord Fretin-Fretaillon

Près de moi voulut prendre un ton...

Thomas, dit-elle, je n'connais que toi... tu pairas pour tous. --- Pour tous! eh! non madame Fretin-Fretaillon, *je paierai mon écot*, *tout mon écot*, *rien que mon écot*, si vous en voulez davantage, tenez vous ben car,

Je veux être un chien
A coups d'pieds, à coups d'poings,
J'eous casserai la gueule et la machoire.

M'entendant parler, un quidam
Me croyant *Statis,e* ou *Feuillant* :
Ah ! très peu cela se peut croire.
Monsieur, m'dit-il, frottant ses mains,
Nous donnons le tour aux Jacobins.

Bah! c'est une affaire faite. Ce sont des canailles qui n'aiment que la Liberté et l'Egalité. qui n'ont pour eux que la raison, le peuple et les piques! les Abbés, les Evêques, les Statistes ne les aiment pas du tout!.. Mon brave (et il m'coule vingt schellings dans la main) nous comptons sur vous... et votre bras vigoureux... Pan! voilà mon Statiste par terre... Etaignez la chandelle monsieur est couché.

Je veux être un chien
A coups d'pieds, à coups d'poings,
J'lui cassis la gueule et la machoire.

Je pay' mon écot ben content
Avec les schellings du Feuillant ;
Aisément cela se peut croire.
Je sors du cabaret sans bruit
Un grand flandrin m'aborde et m'dit :

M. Thomas vous avez-là de mauvaises affaires, vous serez poursuivis, croyez-moi, v'nez à

Anvers on recruté là contre la Liberté et le Peuple et les Français; l'argent des Prêtres coule à foison... Tonnete-de-dieu! parle donc hé! jardinier des dames de Nivelles, est-ce que tu me prend pour une laitue pour me foute en *plates-bandes*?

Je veux être un chien
A coups d'pieds, à coups de poings,
J'lui cassis la gueule et la machoire.

J'men retournais tenant gaiment
Sous l'bras mams'ell Tempérament,
Aisement cela se peut croire :
J'chantions vive la Liberté
Les Français et l'Egalité ;

Deux Procureurs qui passaient lèvent les épaules et disent : en vérité de pareilles sottises ne peuvent être chantées que par *des Sans Culottes.* Il n'y a qu'un *Estienne* qui puisse imaginer ça. J'rdoublis le cantique, et puis,

J'veux être un chien
A coups d'pieds, à coups d'poings,
J'lui cassis la gueule et la machoire.

Vient un Chanoine, gros, gras et mal apris, c'tui-là même qui prêchait l'autre jour à Sainte-Gudule la religion et cont'les Français qui l'ont guéri des plaies de la superstition et du fanatisme. Il vint mett' la main sous le menton de mams'ell Tempérament, et bientôt lui mit dans le poing, ce qui seulement est natutel chez le Prêtre. -- Mams'ell Tempérament lui moucha d'un coup son né!...... Comment insulter un Chanoine qui fait œuvre pie? Le Chanoine de se facher : de m'ap'ler Sans-Culotte! moi

J'veux être un chien
A coups d'pieds, à coupt d'poings,
J'lui cassis la gueule et la machoire.